

*Une stratégie jeunesse
pour le Nouveau-Brunswick*

Rapport final



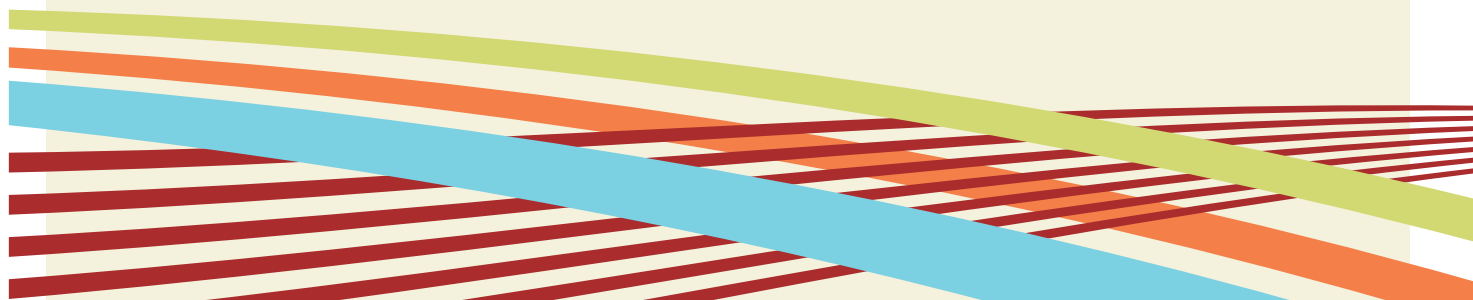
Avril 2011



Table des matières

1. Introduction	4
Vision	4
Mission	4
Les valeurs qui ont guidé les consultations	5
L'intersectionnalité	5
L'intersectorialité	5
l'inclusion sociale	5
Développement humain	5
Participation et engagement	5
Proximité	5
Bien-être matériel	6
Participation citoyenne	6
Définition	6
Structure organisationnelle	6
Objectifs	6
2. Historique	8
Raison d'être	8
Mise en contexte	8
État de la situation	8
Consultation	8
Travail en chantiers	9
Sommet de la jeunesse	9
3. Méthodologie utilisée	10
Approche collaborative	10
Collaboration avec le gouvernement provincial	10
Activités piliers constituant la consultation	
de la Stratégie jeunesse	11
Profil des participants	12
Collecte des données	13
Analyse des résultats	13

4. Pistes pour la mise en œuvre	14
Les recommandations	14
Recommandation 1	14
Recommandation 2	14
Recommandation 3	14
Recommandation 4	15
Recommandation 5	15
Recommandation 6	15
Recommandation 7	16
Recommandation 8	17
5. Un modèle unique et ses conditions gagnantes	18
Bureau provincial	18
La gouvernance	18
Budget	18
6. Conclusion	20
Bibliographie	20



Le gouvernement du Nouveau-Brunswick souhaite mettre la jeunesse au centre de ses priorités gouvernementales. Il a donc mis au défi les jeunes du Nouveau-Brunswick en établissant le Secrétariat de la stratégie jeunesse et en demandant à tout le mouvement jeunesse de se rallier et de construire une Stratégie jeunesse permettant de mobiliser toutes les forces vives de ce secteur au Nouveau-Brunswick. Il a établi le processus menant à la Stratégie jeunesse afin de s'assurer que le Nouveau-Brunswick se dote d'une vision et une capacité d'intervention plus complète auprès des jeunes du Nouveau-Brunswick. Au cœur de cette nouvelle capacité d'intervention repose la collaboration et une vision que la diversité reflète dans le secteur jeunesse est une richesse que nous devons soutenir et encourager et la démarche qui en découle repose sur un partenariat entre le gouvernement, le milieu communautaire et la jeunesse du Nouveau-Brunswick. Ce processus d'engager et d'entretenir un dialogue de façon globale avec la jeunesse néo-brunswickoise est véritablement une première pour la province du Nouveau-Brunswick. Bien que plusieurs organismes, programme et interventions existent déjà pour la jeunesse du Nouveau-Brunswick, personne n'avait encore tenté de développer une vision globale pour cette composante importante de la société néo-brunswickoise. L'enthousiasme et l'innovation mis de l'avant par les jeunes tout au long de l'évolution et la construction de la stratégie jeunesse est un gage de succès pour sa mise en œuvre.

Le présent document veut mettre en relief et articuler de façon précise les résultats d'une consultation exhaustive et représentative sur les besoins des jeunes vivant au Nouveau-Brunswick en ce début de troisième millénaire. Il devrait servir comme document phare afin d'entamer une intervention systématique de la part de tous les partenaires qui sont au service et visent le développement de la jeunesse du Nouveau-Brunswick.

Il va sans dire que, de prime abord, se pencher sur les enjeux de la vie quotidienne des jeunes n'est guère tâche facile. Ils vivent les mêmes défis et bouleversements du monde moderne que l'ensemble de la société tout en cherchant à se tailler une place pour y devenir autonome et bâtir une nouvelle société et un mieux être collectif. Les analyses démontrent que les dilemmes et problématiques que rencontrent les jeunes sont multiples et complexes.

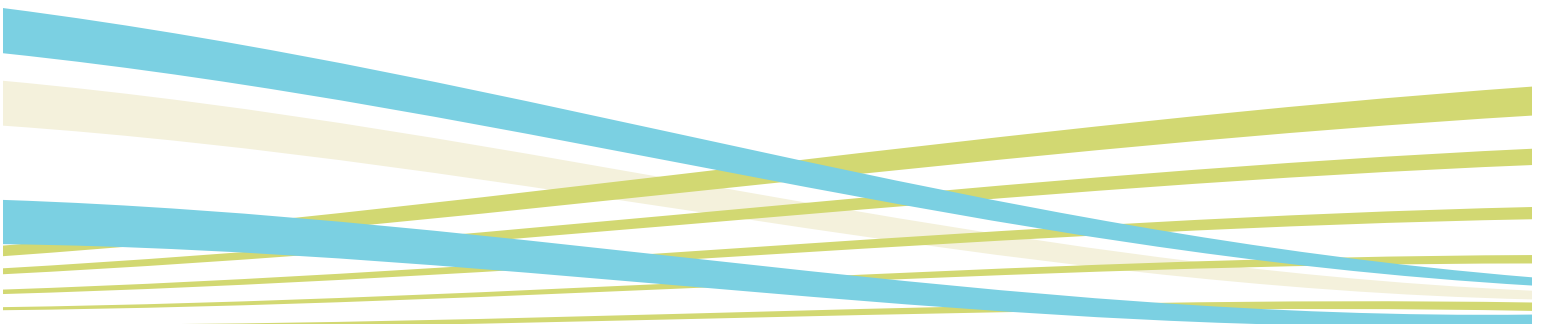
La Stratégie jeunesse du Nouveau-Brunswick, avant d'entamer son travail sur le terrain, s'est dotée d'une vision, d'une mission, des valeurs ainsi que d'objectifs qui allaient les guider tout au long de ce processus de consultations provinciales. Ces piliers agissent comme la fondation de toute l'activité déployée par la Stratégie et doivent sous tendre les recommandations qui seront mises de l'avant. Ces principes sont les suivants :

Vision

« Chaque jeune du Nouveau-Brunswick s'épanouit selon ses champs de compétences et ses intérêts. »

Mission

« L'ensemble des forces vives de tous les secteurs d'activités est mobilisé et les instances politiques et les partenaires gouvernementaux sont engagés dans la mise en œuvre de modèles et de stratégies structurantes pour les jeunes. »



Les valeurs qui ont guidé les consultations

L'intersectionnalité

L'intersectionnalité est une théorie progressive utilisée dans les études sur la jeunesse afin d'observer l'interaction entre les différents aspects de l'identité d'une jeune personne (tels que le sexe, la race, la classe, l'orientation sexuelle) et comment ces différentes « identités » influencent son ou ses expériences dans les différents systèmes (par exemple le système scolaire et le système politique) ou avec les classes sociales, le sexisme, l'homophobie, etc. Ce concept est né aux États-Unis à la fin des années 70 et début 80. Dans les études sur la jeunesse, il nous est suggéré d'utiliser une « lentille intersectionnelle » pour comprendre les problèmes et réfléchir à des solutions. (*Définition écrite par Leah Levac – traduction libre*)

L'intersectorialité

L'intersectorialité est définie comme un réseau coordonné, créant des stratégies durables comme moyen de surmonter des obstacles traditionnels existant dans le secteur public, par la participation de nombreux secteurs communautaires ou gouvernementaux. À l'opposé, la fragmentation des initiatives, la sectorisation excessive et l'accent mis sur le résultat d'actions spécialisées mènent à des politiques inadaptées et des programmes non fondés menant

au gaspillage des ressources tout en réduisant l'efficacité et l'efficience. L'intégration des divers services tels que la santé, l'éducation, les services sociaux et la culture par l'engagement des administrateurs gouvernementaux et communautaires est non seulement réalisable, mais aussi très prometteuse.

L'inclusion sociale

L'inclusion sociale est défini ici autour d'un concept clé, celui de la *Reconnaissance valorisée*. Ce concept confère et met en valeur la reconnaissance et le respect aux individus et aux groupes. Cela comprend la reconnaissance des différences dans le développement des enfants, et par conséquent, la non-assimilation d'un handicap à une pathologie; l'aide aux écoles de la communauté qui sont sensibles aux différences de cultures et de genres; et l'élargissement de la notion d'inclusion pour englober la *valeur commune* au moyen de programmes universels comme les soins de santé.

Développement humain

Nourrir les talents, les savoir-faire, les capacités et les choix des jeunes et des adultes pour qu'ils valorisent leur propre vie et contribuent à la société de manière que les autres et eux-mêmes trouvent digne d'intérêt. Par exemple : conditions d'apprentissage et de développement pour tous les jeunes et adultes; programmes communautaires de garderie et de

loisirs pour les enfants qui favorisent la croissance et les défis plutôt que le simple gardiennage.

Participation et engagement

Avoir le droit et l'aide nécessaire pour prendre des décisions et participer à la prise de décisions affectant soi-même, sa famille et sa communauté, et s'engager dans la vie communautaire. Par exemple : l'engagement des jeunes et le contrôle des services pour la jeunesse par les jeunes, la participation des parents aux décisions concernant les programmes d'études et le placement de leurs enfants, l'engagement des citoyens dans les prises de décision gouvernementale et une plus grande participation à la vie politique.

Proximité

Partager les espaces physiques et sociaux pour fournir des occasions d'interaction et réduire les distances qui séparent socialement les individus. Cela comprend les espaces publics partagés comme les parcs et les bibliothèques, les quartiers à revenus mixtes ainsi que les écoles et les classes intégrées.

Bien-être matériel

Disposer du matériel et des ressources nécessaires pour permettre aux enfants et à leurs parents de participer pleinement à la vie de la communauté, c'est-à-dire habiter des endroits sûrs et sécuritaires, et disposer d'un revenu adéquat.¹

Participation citoyenne

Une citoyenneté active et engagée se traduisant dans une forme minimale qui est l'exercice du droit de vote, mais davantage à travers des formes d'engagement individuel et collectif visant une certaine transformation sociale de son milieu et de la société. La participation citoyenne s'exprime par l'implication de la jeunesse, au même titre que tous les citoyens, dans les processus décisionnels la concernant aux niveaux local et national, et dans une forme plus individuelle, par l'insertion de la jeunesse dans les projets communautaires; elle traduit l'expression de la réalité de la société civile.²

Définition

La jeunesse du Nouveau-Brunswick se définit de façon quantitative et qualitative. D'une part, elle est âgée de 12 à 30 ans. Cependant, indépendamment de l'âge, elle englobe également toute personne qui est engagée dans un continuum de croissance et de transition, partant d'une forte dépendance envers ses parents, son milieu scolaire et sa communauté, et menant progressivement ou brusquement à une plus ou moins grande autonomie.

Structure organisationnelle

Toutes les étapes du projet, de même que les acteurs qui y participent, sont représentés au sein de la structure organisationnelle. La conception et le développement de la Stratégie relèvent du Comité d'orientation. Ce comité est composé de groupes jeunesse et de représentants de secteurs reliés à la jeunesse du N.-B. Ces représentants ont la tâche d'établir les priorités et les paramètres de la démarche et de s'occuper de l'implantation et du suivi de la Stratégie jeunesse.

Le Secrétariat de la Stratégie, lui, a la responsabilité d'assurer sa mise en oeuvre et d'en assurer le suivi à court terme. Le Comité d'orientation et le Secrétariat sont appuyés par le Comité interministériel, composé de différents représentants ministériels œuvrant auprès de la jeunesse.

Objectifs

La Stratégie a pour objectif de concerter l'ensemble des forces vives des différents secteurs de la jeunesse pour qu'ils :

- Identifient les éléments nécessaires à un développement optimal des jeunes;
- Établissent l'état des lieux (maillons forts, maillons faibles);
- S'entendent sur les actions prioritaires;
- Élaborent une stratégie et un plan de développement;
- Identifient les organismes porteurs de dossiers;

¹ Les 5 valeurs précédentes sont tirées de Mitchell, Andrew; Shillington, Richard, *Cahier de recherche – Pauvreté, inégalité et inclusion sociale*, La Fondation Laidlaw, décembre 2002, p.8.

² Adaptée de Mercier, Clément, *Participation citoyenne et développement des communautés au Québec : enjeux, défis et conditions d'actualisation*, Alliance de recherche université communauté – Innovation sociale et développement des communautés, Université du Québec en Outaouais, janvier 2009.

Ce faisant, l'ensemble des forces vives des autres secteurs d'activités du N.-B. seront engagées afin de :

- définir le rôle et la place de la jeunesse dans la société;
- identifier de nouveaux modèles de collaboration entre les municipalités, les organismes et intervenants locaux et les secteurs touchant à la jeunesse;
- définir un modèle d'engagement permettant à la jeunesse de participer pleinement au développement de leur communauté et de notre province.

À la fin de la démarche, les différents partenaires politiques et gouvernementaux aux niveaux fédéral, provincial et municipal seront impliqués dans le processus de réflexion et d'idéation et :

- s'engageront dans la mise en œuvre des recommandations et initiatives issues de la Stratégie Jeunesse;
- créeront et adapteront leurs programmes aux besoins de la jeunesse du Nouveau-Brunswick.

Dans les pages qui suivent, nous verrons dans quelle mesure les objectifs fixés sont à la fois réalistes et réalisables et nous établirons des objectifs prioritaires en établissant des recommandations. La démarche méthodologique retenue pour réaliser ce travail fait appel à une combinaison de données qualitatives, et ce dans l'objectif de réaliser une analyse informée des éléments de force, des lacunes, des facteurs de risque et des opportunités. L'approche quantitative a permis de dresser un portrait global de la jeunesse néo-brunswickoise à partir de variables sociodémographiques pertinentes. Quant à l'approche qualitative, elle fait appel aux perceptions des acteurs interpellés par rapport aux besoins et réalités des jeunes néo-brunswickois. La jeunesse du Nouveau-Brunswick comprends des autochtones, des francophones et acadiens, des anglophones ainsi que des jeunes de d'autres cultures, sans oublier les différences marquantes entre les garçons et les filles.

Pour ces raisons, l'analyse ne peut se faire à travers la même lentille. Il importe, à titre de leader d'une Stratégie, de reconnaître et comprendre ces différences, d'être

inclusif et de prendre compte les besoins exprimés par les jeunes. La Stratégie a donc opté pour un processus de consultation qui soit à la fois ouvert et transparent.

Le présent rapport est composé de cinq sections. La première est consacrée à l'historique et décrit le contexte entourant la mise sur pied de l'équipe de la Stratégie jeunesse. La deuxième section aborde la méthodologie, y compris les aspects liés à la collecte et l'analyse des données ainsi que la tenue d'un Sommet pour la jeunesse du Nouveau-Brunswick rassemblant 120 participants. À la troisième section le document présente des recommandations mises de l'avant par les jeunes afin de répondre à leurs besoins et aspirations de sorte à participer pleinement au développement de la province. La quatrième section propose un modèle et les conditions mise en œuvre de la Stratégie. Enfin, la dernière section comprend la conclusion du rapport final.

Les origines de la Stratégie jeunesse remontent à 2009 et les travaux se sont poursuivis jusqu'en février 2011. La démarche a permis de cerner et d'apprécier les réalités quotidiennes de plus de 400 jeunes de partout dans la province. L'équipe de la Stratégie n'a ménagé aucun effort pour donner la parole à ces jeunes, mais aussi une voix à toutes les régions du Nouveau-Brunswick par leur participation au processus. Ces jeunes ont pu identifier leurs besoins et priorités pour les années à venir.

Raison d'être

La Stratégie jeunesse a vu le jour grâce à la vision de gens qui croyaient qu'il pouvait y avoir une force qui émergerait de la jeunesse pour contribuer à l'amélioration et à la croissance économique et sociale de la province. Plusieurs acteurs communautaires étaient convaincus qu'une telle initiative renforcerait la place des jeunes dans le développement et l'essor de la province.

Mise en contexte

La Stratégie jeunesse est une initiative qui émane de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) à la suite de sa participation à une rencontre internationale sur la jeunesse. La FJFNB a lancé l'idée d'un forum jeunesse où les jeunes de la province auraient l'occasion de s'exprimer et de s'engager quant à leur avenir comme leader et acteurs sociaux.

Instigatrice de cette stratégie, la FJFNB a réussi à réunir les jeunes acadiens, francophones, autochtones, anglophones et nouveaux arrivants du Nouveau-Brunswick autour de cet important projet collectif.

État de la situation

La première étape du processus consiste à dresser un portrait réaliste et représentatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick par le biais d'une recension exhaustive des programmes, services et infrastructures gouvernementaux et communautaires qui sont orientés vers les jeunes. Les résultats de cette recherche ont permis l'élaboration d'un profil social, économique, culturel et politique de la jeunesse.

Consultation

Les résultats découlant de la recherche ont été renforcés par la seconde étape de la démarche, soit la phase de consultation-dialogue. Au cours de cette étape, environ 250 jeunes de tout âge provenant des divers groupes culturels et linguistiques, ainsi que des différentes régions de la province, ont été consultés par une équipe d'animateur.trice.s au cours de l'hiver et du printemps 2010. En plus de permettre aux jeunes de la province de participer pleinement au processus, ce dialogue a fourni à l'équipe de la Stratégie les éléments nécessaires pour avoir une meilleure compréhension de la jeunesse néo-brunswickoise. Les résultats des consultations ont permis de valider et bonifier les éléments du profil de la jeunesse, mais ils ont aussi permis de dégager des thèmes clés qui seraient abordés lors de la phase subséquent, soit le travail en chantiers.

Travail en chantiers

À la lumière des informations recueillies, l'équipe de la Stratégie a proposé d'entreprendre des discussions en profondeur autour de thématiques réparties en trois chantiers : les besoins de base, l'éducation et l'engagement. Regroupant des jeunes, des intervenants communautaires et des représentants gouvernementaux, les travaux en chantiers ont permis aux participants de discuter et de réfléchir à des pistes d'action pour mieux répondre aux besoins des jeunes du Nouveau-Brunswick en matière de programmes et des services. Les participants à chacun des chantiers se sont réunis à trois occasions au cours de l'année 2010, soit en juin, en septembre et en novembre.

Sommet de la jeunesse

L'ensemble des recommandations et solutions proposées dans le cadre des chantiers ont ensuite été présentées et validées lors du Sommet de la jeunesse, qui a lieu en février 2011. Ce Sommet a réuni des jeunes de partout au Nouveau-Brunswick, ainsi que les principaux acteurs communautaires et gouvernementaux. Les intervenants se sont engagés à mettre en œuvre les recommandations proposées.

« Ce Sommet a réuni des jeunes de partout au Nouveau-Brunswick, ainsi que les principaux acteurs communautaires et gouvernementaux. »

À la suite de recherches et de consultations au sujet des méthodes possibles pour une consultation, l'équipe a opté pour une approche « organique », donc peu structurée, sous forme de groupes témoins.

Cette approche permettait aux animateurs de s'adapter aux spécificités des groupes consultés, par exemple le nombre de participants au sein de chaque groupe ou les niveaux de compétences ou d'expérience des participants. Le choix de la méthode a été motivé d'une part par la volonté de répondre aux nouvelles façons de faire des jeunes et, d'autre part par la nécessité de donner à tout jeune l'occasion de s'exprimer à sa façon et sur les thématiques jugées les plus importantes. Cette approche offrait une certaine flexibilité quant à l'orientation des discussions de groupe et l'animation.

Le processus de consultation était constitué de trois principales activités. Les deux premières, le Symposium de recherche, intitulé *Dialogue entre intervenants et jeunes* et le Forum de mobilisation des jeunes, ont permis de relever plusieurs enjeux pertinents, notamment autour de la migration et de l'engagement. Ces deux activités ont précédé la phase officielle de la consultation, soit des rencontres avec des groupes témoins.

Approche collaborative

La Stratégie jeunesse a privilégié une approche collaborative et participative mettant à profit les expériences et perspectives de l'ensemble des acteurs engagés dans le processus.

Cette approche correspond à la définition qu'en donne l'auteur Lefrançois (1997) :

« (...) développer une expertise sur des problématiques concrètes qui intéressent les intervenantes et les intervenants (prévention, adaptation psychosociale, autonomie fonctionnelle) et les populations cibles (bien-être physique et psychologique, autonomie, santé, sécurité).

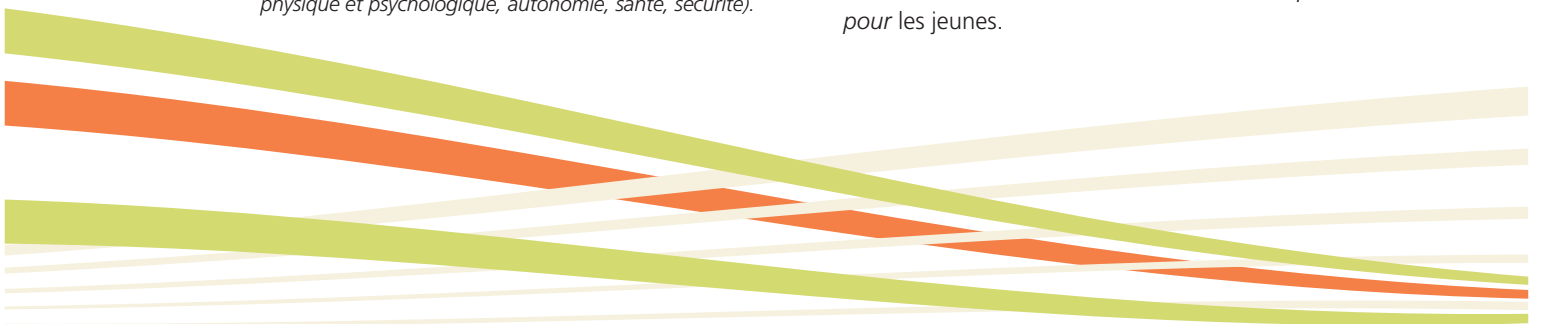
Elle s'appuiera sur des descriptions globales (situationnelles et contextuelles) et sur des lectures interdisciplinaires des situations telles que vécues et appréhendées par les participantes et les participants.» (p.82)

Collaboration avec le gouvernement provincial

Cette démarche méthodologique rejoint la mission que s'est donnée la Stratégie, c'est-à-dire que : *l'ensemble des forces vives de tous les secteurs d'activités soient mobilisées et les instances politiques et les partenaires gouvernementaux soient engagés dans la mise en œuvre de modèles et de stratégies structurantes pour les jeunes.*

La Stratégie s'est dotée d'une démarche qui favorise la collaboration à plusieurs niveaux. Le gouvernement provincial a été un partenaire essentiel dans la mise en œuvre du processus de consultations et de pistes de solutions pertinentes. Plusieurs ministères ont mis la main à la pâte afin de mettre en place les conditions pour que les jeunes puissent prendre leur juste place dans tout le processus de la Stratégie provinciale. Le gouvernement a vu l'occasion de réunir autour d'une même table les jeunes afin de partager leurs différences, leurs ressemblances et leurs multiples préoccupations. La collaboration du gouvernement s'est traduite par l'attribution du financement nécessaire pour la tenue du Sommet des jeunes. Il a mis à la disposition de la Stratégie, des employés ayant à cœur les besoins de la jeunesse et désireux de les entendre se prononcer sur leurs besoins. Cette ouverture du dialogue et à la discussion était pour le gouvernement provincial, un gage de succès de la Stratégie, et ce de la phase de conception jusqu'à la fin du processus de consultation.

Les ministères oeuvrant auprès des jeunes ont travaillé en étroite collaboration avec les employés de la Stratégie pour assurer la réussite du Sommet de la jeunesse et l'aboutissement de ses recommandations *par et pour* les jeunes.



Activités piliers constituant la consultation de la Stratégie jeunesse

Le Symposium de recherche jeunesse : *Dialogue entre les intervenants et les chercheurs*, a regroupé environ 83 jeunes, intervenants et chercheurs, les 4 et 5 mars 2010 à Moncton, alors que le Forum sur la mobilisation des jeunes (mobilisation et engagement) a réuni environ 60 jeunes et intervenants le 14 avril 2010 à Fredericton.

De surcroît, la consultation de groupes témoins dans les différentes communautés du Nouveau-Brunswick a permis de rejoindre quelques 258 jeunes de 12 à 30 ans. Une consultation a aussi été menée auprès des membres du Comité d'orientation et des représentants interministériels (30 personnes). Somme toute, la Stratégie jeunesse a consulté plus de 400 jeunes et intervenants pendant la phase de la consultation.

Au cours des différentes activités de la consultation, l'équipe a pu observer des éléments récurrents qui étaient avancés par les participants. Cependant, il est important de noter que la troisième méthode de consultation, celle avec des groupes témoins, a également permis de dégager des priorités de jeunes vivant l'exclusion sociale. Comparativement aux deux autres activités de la consultation, soit le Symposium et le Forum qui rassemblaient davantage les jeunes leaders, le dialogue dans le cadre des groupes témoins gravitait davantage autour de sous-thèmes

« Somme toute, la Stratégie jeunesse a consulté plus de 400 jeunes et intervenants pendant la phase de consultation. »

comme l'intimidation dans les écoles, la pauvreté et le grand besoin de parler à des adultes pour de l'aide. Ces thématiques se sont donc avérées comme prioritaires pour les travaux en chantier de la Stratégie jeunesse.

Un guide a été conçu pour assister les animateurs, offrant des grandes lignes directrices sans pour autant trop structurer la démarche. La base commune du dialogue était *l'Écosystème de la Stratégie jeunesse*, composée de thématiques identifiées par les membres du Comité d'orientation et le Secrétariat dès les débuts de la Stratégie jeunesse à l'intérieur des trois grandes catégories : Être, Mieux-être et Devenir. Cette approche a généré des résultats fort intéressants et a permis l'identification de priorités selon les besoins des groupes rencontrés. Un exercice écrit de priorisation a été prévu à cet effet et la plupart des groupes ont pu le faire lorsque le contexte s'y prêtait. Les rapports des preneurs de notes et les résultats des exercices de priorisation ont été analysés afin de ressortir les priorités qui se dégageaient pour orienter les travaux en chantier. Les groupes

témoins variaient en nombre de 3 à 27 participants. Menées par l'équipe d'animation, les consultations de la Stratégie jeunesse ont été tenues dans toutes les régions du Nouveau-Brunswick. Les animateurs recrutés ont reçu une formation reliée aux thématiques de l'Écosystème de la Stratégie jeunesse ainsi qu'une formation intitulée *Animaction*, offerte par la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.

Le recrutement des jeunes participants s'est effectué selon une méthode d'échantillonnage qui prend compte le groupe d'activités, l'âge et la région. Les groupes ont été approchés individuellement et ils ont été encouragés d'inviter des jeunes représentatifs de leur population à venir partager leurs opinions sur l'Écosystème. Le but principal de l'invitation était de s'assurer d'inclure non seulement les leaders, mais aussi les jeunes venant des différentes sphères démographiques et socio-économiques. L'équipe de la stratégie a consulté au-delà de 21 groupes témoins. Tout en assurant une consultation-dialogue par et pour les jeunes, la stratégie a recueilli des informations précieuses.

Profil des participants

Étant donné qu'un des objectifs de la consultation était de s'assurer que les jeunes moins engagés ou vivant l'exclusion sociale soient inclus dans la consultation, les jeunes recrutés provenaient de différents milieux et vivaient des expériences variées. Les animateurs ont eu l'occasion de réunir des groupes composés, entre autres, de jeunes sans abris, de leaders, d'élèves dans les écoles, de nouveaux arrivants, de groupes ethnoculturels variés, d'autochtones, de personnes avec des limitations physiques et intellectuelles, de jeunes parents, de décrocheurs, d'étudiants universitaires et collégiaux et de jeunes considérés comme étant « à risque » d'exclusion sociale. La consultation a permis de rejoindre les jeunes âgés de 12 à 30 ans qui n'ont pas toujours la tribune pour exprimer leurs opinions et besoins. Le nombre de personnes consultées est estimé à plus de 400 personnes, y compris jeunes et intervenants.

Les intervenants consultés étaient issus de différents milieux : chercheurs, travailleurs sociaux, professeurs d'universités et de collèges, fonctionnaires et intervenants œuvrant dans le domaine communautaire. Bien que cette liste ne soit pas exhaustive, on peut néanmoins constater la diversité des participants qui ont enrichi le processus de consultation.

Tel que mentionné précédemment, la méthode utilisée s'appuie sur une démarche à la fois qualitative et quantitative. Cette approche mixte, qui valorise la perception et la lecture que font les jeunes de leur situation, permet aux participants de prendre la parole et de s'exprimer sur des thématiques préalablement choisies.

Les grandes étapes du processus étaient les suivantes :

1. Consultations publiques à travers la province
2. Consultations représentatives des réalités culturelles et linguistiques
3. Choix des thèmes
4. Organisations des rencontres de trois sessions (chantiers)
5. Discussions et délibérations
6. Retour dans les communautés pour validations
7. Recommandations
8. Forum provincial

Comme dans tout processus de recherche, il y a des limites aux consultations effectuées dans le cadre la Stratégie jeunesse du Nouveau-Brunswick. Par exemple, il a été difficile de rencontrer tous les groupes d'âge visés par la Stratégie, soit les 12 à 30 ans. Malgré le fait que les animateurs avaient un guide d'animation et devaient suivre une formation préalable, les consultations n'ont pas été faites de la même manière à chaque fois. Or, l'approche utilisée pour les consultations avait été choisie en raison de sa capacité à s'adapter aux groupes de jeunes. Cette limite constitue également une force, puisque les animateurs laissaient la parole et la place aux jeunes renforçant ainsi la confiance des jeunes envers le processus.

Malgré les contraintes de temps et d'accessibilité, 400 jeunes et intervenants ont été consultés à travers la province. Ces jeunes sont issus de situations socio-économiques et milieux différents important pour la diversité de représentation (leaders, jeunes filles et garçons décrocheurs, sportifs, étudiants, etc.). Nous pouvons donc conclure que les priorités ressorties des trois chantiers sont assez représentatives des jeunes Néo-Brunswickois et non seulement d'un groupe jeunesse en particulier.

Collecte des données

Par souci de représentativité et pour bien cerner les réalités de tous et chacun, l'équipe a ciblé des jeunes de toutes les régions et de divers profils socio-économiques. Il était primordial que les discussions initiées par la Stratégie reflètent les réalités et les besoins du plus grand nombre de jeunes néo-brunswickois. Tout au long du processus, ce sont les jeunes qui ont eu le dernier mot sur les résultats.

Au total, 258 jeunes ont été consultés par la méthode de groupes témoins à travers la province, soit 119 jeunes hommes et 139 jeunes femmes. Le profil des participants est le suivant (liste non exhaustive) :

- Jeunes provenant de milieux ruraux et urbains
- Jeunes adoptant des comportements qualifiés comme étant « à risque »
- Jeunes sans-abri
- 60 % anglophones et 40 % francophones
- 7 % nouveaux arrivants et 5 % autochtones
- 64 % de l'école secondaire; 14 % de l'école primaire et 22 % aux études postsecondaires ou sur le marché du travail

Analyse des résultats

Comme ce processus a duré deux ans, il est permis de croire que les résultats sont non seulement éloquentes, mais collent à la réalité des jeunes du Nouveau-Brunswick.

Réunis sous un même toit pendant trois jours, un groupe d'environ 150 jeunes représentatifs de la diversité géographique, linguistique, culturelle et selon le genre ont identifié trois thèmes pour encadrer les discussions au Sommet de la jeunesse :

- L'engagement citoyen
- L'éducation
- Le mieux-être

Ces trois thèmes reflètent des enjeux importants pour les jeunes du Nouveau-Brunswick. Le mieux-être constitue une dimension importante de leur quotidien, que ce soit lié à la consommation de drogues ou d'alcool, au fait d'être jeune gai ou lesbienne, ou encore l'intimidation. Dans toute leurs différences, les jeunes du Nouveau-Brunswick ont relevé ces enjeux liés au mieux-être comme déterminants.

Les jeunes sont également beaucoup préoccupés par l'éducation. À vrai dire, l'école est un lieu de socialisation autant que d'apprentissage. Étant donné qu'ils sont les premiers à vivre les réformes au système scolaire, les jeunes ont une perspective importante à communiquer au sujet de l'éducation et du milieu éducatif.

En tant que citoyen à part entière de cette province, l'engagement citoyen constitue un sujet important pour les jeunes. Ces derniers ne veulent pas attendre l'âge du droit de vote pour prendre position. De fait, ils veulent se prononcer sur des questions qui les préoccupent, que ce soit l'environnement, la paix ou encore les politiques sociales ou l'employabilité. Les jeunes veulent s'engager dès maintenant et faire entendre leurs opinions sur les enjeux qui les concernent aujourd'hui et dans l'avenir.

La section qui suit est le fruit des réflexions et des discussions des participants à la Stratégie jeunesse. Ces recommandations sont les priorités mis de l'avant par les jeunes et ils devront guider les institutions et les personnes qui feront la mise en oeuvre de cette Stratégie.

La Stratégie jeunesse ayant accompli son mandat de consultation auprès des jeunes, il importe de concentrer les efforts sur la mise en œuvre des recommandations. Les jeunes qui ont participé d'une façon quelconque à la Stratégie méritent de la mise en œuvre des pistes de solution.

Cette section contient les recommandations que les jeunes jugent essentielles. Ils souhaitent que celles-ci reçoivent l'appui du gouvernement provincial et qu'elles soient suivies rapidement par des actions concrètes. Ces recommandations sont les suivantes :

Les recommandations

Recommandation 1

La jeunesse du Nouveau-Brunswick dans son ensemble n'est pas représentée sur la scène provinciale. Une voix unie est essentielle à son développement. La création d'un réseau jeunesse provincial assurerait l'intérêt des jeunes en :

- Appuyant les organisations jeunesse existantes;
- Encourageant la création de nouvelles organisations afin de combler les besoins existants.
- Faisant les suivis des recommandations qui découlent des consultations effectuées par la Stratégie jeunesse du Nouveau-Brunswick.

La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande que les partenaires communautaires et gouvernementaux appuient activement la jeunesse dans la mise sur pied d'un réseau jeunesse provincial représentatif de l'ensemble des jeunes néo-brunswickois.

Recommandation 2

Certains jeunes qui souhaitent s'engager dans leur communauté ont de la difficulté à concilier leur vie sociale, l'école, le travail et leur désir de s'engager, ce qui fait en sorte qu'ils se sentent dépassés par l'effort de trouver un équilibre. Pour aider les jeunes à pleinement s'engager dans leurs communautés, il doit y avoir une meilleure compréhension de la nécessité de l'engagement social de la part de tous les partenaires de la jeunesse. De plus, l'engagement est une responsabilité sociale pour tous; c'est une opportunité d'intégration et d'inclusion pour toutes les communautés culturelles et linguistiques de la province.

La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande que tous les partenaires clés travaillent ensemble afin de créer un climat social favorisant et valorisant la pleine participation citoyenne des jeunes à notre société. Cette initiative devrait hausser le niveau de sensibilisation et l'accès aux programmes, ainsi qu'augmenter le niveau d'aide de la part des adultes en ce qui concerne le développement de programmes.

Recommandation 3

Les initiatives jeunesse au Nouveau-Brunswick font l'objet de contraintes budgétaires qui réduisent leur accessibilité et leur efficacité. Une politique publique globale et la création de programmes de financement continu assureraient le bon développement de ces initiatives.

La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande un engagement financier ferme et à long terme, tant public que privé, au bénéfice des initiatives jeunesse viables.

Recommandation 4

En dépit du phénomène de l'exode des jeunes et de la baisse démographique dans la province, nous devons améliorer les stratégies de rétention afin qu'elles répondent aux priorités de la jeunesse et mettent en valeur leur potentiel. Ces stratégies doivent favoriser la rétention des jeunes et le retour de ceux-ci afin qu'ils s'établissent et contribuent avec fierté au développement économique et social de notre province.

La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande qu'elle participe aux efforts de développement visant à faire de notre province l'endroit idéal où s'établir et poursuivre ses objectifs personnels.

Recommandation 5

De nombreuses initiatives jeunesse existent déjà dans la province, par contre elles ne sont pas toujours efficaces. L'évaluation des programmes et services reliés à la jeunesse est cruciale afin de constater ceux qui fonctionnent et ceux qui ne fonctionnent pas. Sans réinventer la roue, il suffit de modifier certains programmes en fonction des besoins de la jeunesse. Pour s'assurer qu'ils demeurent pertinents et que les efforts ne soient pas dédoublés, il est important de les évaluer et de les répertorier.

La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande que les jeunes prennent part activement à l'évaluation continue des initiatives liées à la jeunesse afin d'assurer les meilleures solutions à leurs besoins.

Recommandation 6

Au niveau national et provincial, nous remarquons un faible taux de participation au processus démocratique chez les jeunes. Certains jeunes sont cyniques par rapport à la politique et au rôle qu'ils y jouent. Par contre, les jeunes pensent qu'une meilleure sensibilisation continue, dès le primaire, ainsi que des initiatives dynamiques et non traditionnelles inspirées du modèle « par et pour les jeunes » pourraient aider à augmenter leur intérêt politique.

La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande de mettre sur pied des initiatives dirigées par des jeunes afin de favoriser davantage l'engagement et la participation civique au processus politique.

Recommandation 7

Certains jeunes pensent que le curriculum scolaire ne répond pas à leurs divers besoins et ne permet pas leur plein épanouissement. Un nombre considérable de jeunes éprouvent des difficultés avec les méthodes d'enseignement que l'on retrouve dans un milieu scolaire traditionnel. Par conséquent, beaucoup de ceux-ci décrochent ou perdent confiance dans leurs capacités. On ressent un réel désir que le système d'éducation soit plus flexible pour mieux répondre aux besoins de tous les apprenants.

De plus, certains jeunes se disent mal préparés à faire un choix de carrière à la fin de leur parcours scolaire. Les jeunes reprochent au système scolaire et à la société de favoriser certaines professions ou institutions plus élitistes au détriment des autres possibilités de carrières tout aussi valables. Les jeunes veulent être exposés à un éventail de possibilités, plus complet et non discriminatoire, quant aux programmes d'études scolaires, postsecondaires et aux possibilités du marché du travail.

En ce qui concerne les études postsecondaires, plusieurs jeunes choisissent de ne pas poursuivre leurs études ou de les abandonner en cours de route, et ce en raison de différentes considérations (y compris des considérations financières). Par ailleurs, les jeunes qui choisissent, malgré tout, de poursuivre leurs études font face à des obstacles en raison de la lourdeur du processus administratif.

À noter que les prochaines recommandations devraient être respectées par les deux secteurs d'éducation de la province (francophone et anglophone).

7.1 - La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande l'inclusion des jeunes dans le processus de révision et de modernisation du curriculum scolaire afin de mieux répondre à leurs besoins et de permettre le plein développement de leur potentiel.

7.2 - La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande une modernisation continue du système d'éducation qui tient compte des différents besoins et intérêts des jeunes en leur offrant des parcours adaptés et flexibles.

7.3 - La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande le renouvellement du programme d'orientation à la carrière. Celui-ci devrait s'étendre de la fin du primaire jusqu'à la 12^e année. Par ailleurs, il devrait tenir compte des intérêts des jeunes et devrait présenter différentes perspectives d'avenir sans jugement de valeur.

7.4 - La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande une amélioration marquée des programmes d'accessibilité aux études postsecondaires avec une attention particulière à l'inclusion des groupes suivants : les premières nations, les étudiant.e.s de première génération, les familles à faibles revenus, les milieux ruraux et les individus avec des handicaps.

Recommandation 8

Il semble ne pas y avoir suffisamment de concertation entre les organismes publics et parapublics du Nouveau-Brunswick qui travaillent auprès des jeunes. Par exemple, il existe plusieurs initiatives et approches en matière de santé et de mieux-être. Celles-ci auraient intérêt à être diffusées et partagées entre les différentes communautés linguistiques et culturelles de sorte à éviter le doublement et le travail en silo.

Aussi, les campagnes de sensibilisation n'atteignent pas toujours leurs objectifs auprès des jeunes. Plusieurs initiatives existent, mais ne répondent pas nécessairement aux besoins des jeunes ou ne réussissent pas à les rejoindre de manière efficace. Ces campagnes doivent ainsi utiliser les outils de communication qui rejoignent directement les jeunes dans leur milieu. Il est important que la sensibilisation effectuée auprès des jeunes soit adaptée à leurs réalités et à leurs besoins réels en prenant compte des droits humains des jeunes.

Le terme « santé et mieux-être » comprend plusieurs thématiques. Toutefois, après les consultations effectuées auprès de 300 jeunes de la province, la Stratégie jeunesse du Nouveau-Brunswick a ressorti quatre thématiques les plus couramment soulevées par les divers consultations et qui sont donc prioritaires :

- L'insuffisance de revenus (pauvreté)
- Santé mentale
- Drogues et alcool
- Intimidation

8.1 - La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande l'élaboration d'une meilleure approche communautaire intersectorielle et holistique à la santé et au mieux-être. Cette approche doit être adaptée de manière à répondre aux besoins locaux en collaboration avec les jeunes.

8.2 - La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande la participation directe des jeunes dans l'élaboration et la diffusion des campagnes de sensibilisation sur la santé et le mieux-être.

8.3 - La jeunesse du Nouveau-Brunswick recommande que les initiatives en matière de santé et de mieux-être soient identifiées et évaluées afin d'adapter des pratiques exemplaires entre les différentes communautés linguistiques et culturelles.

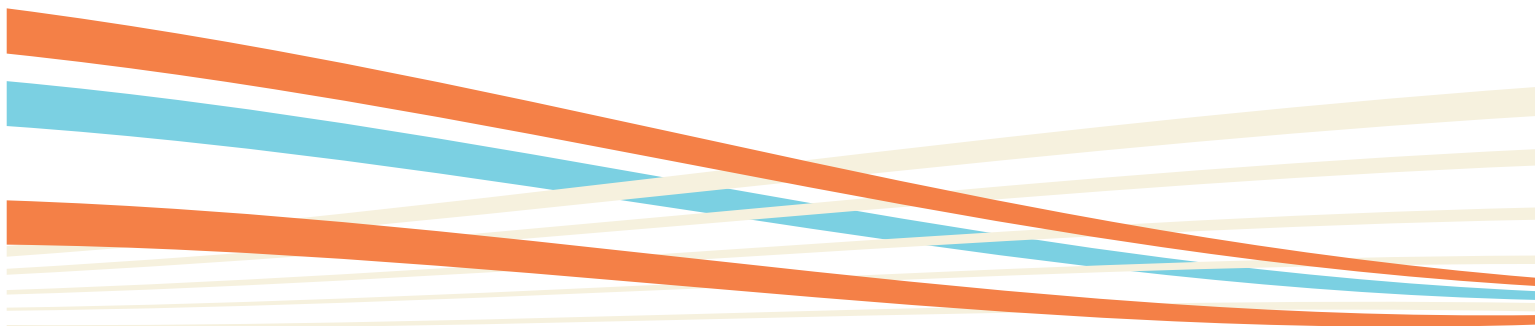
Un modèle unique et ses conditions gagnantes

La stratégie jeunesse du Nouveau-Brunswick a démontré, hors de tout doute, que les jeunes sont engagés, soucieux de leur éducation et attentifs à leur mieux-être et à celui de leurs semblables. Toutes les consultations qui se sont déroulées à travers la province avaient le souci constant d'être inclusives ce qui a permis de faire entendre la voix et les opinions des jeunes autochtones, francophones et acadiens, anglophones, nouveaux arrivants et immigrants sans oublier les jeunes qui vivent sans foyer stable ou encore sans revenu pour subvenir à leurs besoins de base.

La Stratégie jeunesse du Nouveau-Brunswick, sous l'égide de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB), a réussi en quelque sorte, un coup de maître, soit celui de réunir autour d'une même table les différences constitutives de la jeunesse néo-brunswickoise. Ces jeunes nous ont donné une belle leçon de vie. Il est possible de travailler ensemble dans le respect des différences même si les besoins et les réalités sont complètement différents. Ces jeunes ont appris qu'un élément fondamental qui contribue au succès du travail en équipe est le respect de la diversité. La Stratégie a réussi par le biais des consultations provinciales, à donner la parole aux jeunes sur trois thématiques, choisies par les jeunes. Il ne fait nul doute que d'autres thématiques auraient pu être discutées, mais les jeunes de partout en province, au-delà de 400 en tout, en ont priorisé trois. Par contre, pour qu'une telle Stratégie puisse adéquatement répondre aux attentes de sa population et aux objectifs de la démarche, il valait mieux miser sur le qualitatif que la quantitatif. La dimension qualitative de cette démarche de consultation a permis de regrouper

les enjeux en trois thématiques: éducation, mieux-être et engagement citoyen. Ce sont tout de même trois champs qui rassemblent un large éventail de problématiques propres aux jeunes. Les principales préoccupations exprimées par les jeunes lors du Sommet ont été traduites en recommandations et actions concrètes. Partenaire de premier plan dans le succès de la Stratégie, le gouvernement provincial doit reconnaître le travail exécuté de main de maître et sans aucun doute en être fier, mais il sera sans doute le premier appelé à faciliter sa mise en oeuvre.

Maintenant, il faut permettre à la Stratégie de mettre en oeuvre ce que les jeunes ont exprimé haut et fort depuis le tout début des consultations. Il y a, entre autres, l'importance de donner la parole aux jeunes et de leur donner la chance de s'épanouir dans tous les aspects de la vie. Si on leur donne les connaissances et les habiletés, on leur donne par le fait même du pouvoir. Ce pouvoir se traduira par la création d'un Bureau provincial géré par et pour les jeunes avec un conseil d'administration représentatif de la diversité de la jeunesse néo-brunswickoise, notamment la diversité linguistique, culturelle, géographique ainsi que les différences fondées sur le genre.



Ce bureau provincial et ses structures de gouvernance devra être représentatif de la jeunesse néo-brunswickoise. Il devrait minimalement être constitué avec les éléments suivants: une proportion égale de jeune femme et de jeune homme, une représentation autochtone, une proportion égale de francophone et anglophone, une représentativité des régions rurales et urbaines, et une représentation des nouveaux arrivants et des jeunes avec handicaps. Le budget de fonctionnement devrait être assuré pour les quatre prochaines années afin de permettre la mise en œuvre des recommandations.

La structure de la Stratégie devrait être mise en place le plus tôt possible afin que le travail de collaboration entre les secteurs parapublic et gouvernemental puisse être lancé. Il faut voir à la réalisation des recommandations validées et adoptées par la jeunesse néo-brunswickoise. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick ressort de ce processus d'engagement comme un partenaire fier, ayant contribué à l'avancement des idées émises par et pour les jeunes afin que ces derniers prennent part au développement du Nouveau-Brunswick, tant au niveau du mieux-être et de l'éducation qu'envers son engagement en tant que citoyen à part entière du Nouveau-Brunswick.

« Il faut voir à la réalisation des recommandations validées et adoptées par la jeunesse néo-Brunswickoise. »

Conclusion



La Stratégie jeunesse constitue la démarche d'engagement la plus complète et exhaustive sur la situation des jeunes au Nouveau-Brunswick. Mais elle constitue surtout un point de départ et un tremplin pour voir la mise en oeuvre d'une action gouvernementale plus vigoureuse et coordonner en partenariat avec les intervenants communautaires, scolaires et du milieu jeunesse. Grâce aux actions concertées et à une vision renouvelée du développement et de la prise en charge des jeunes, « par et pour les jeunes », il faut profiter de ce vent d'optimisme pour renforcer nos capacités et permettre aux jeunes de prendre la place qui leur revient au sein de la société néo-brunswickoise. La mise en oeuvre de ces recommandations par tous les partenaires sera maintenant le témoignage et la démonstration concrète de la priorité qu'ils accordent au développement et à la réalisation des ambitions que les jeunes du Nouveau-Brunswick ont exprimés.

Bibliographie



Bibliographie

Lefrançois, R. (1997), « La recherche collaborative : essai de définition » *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 10, n° 1, 1997, p. 81-95. <http://id.erudit.org/iderudit/301388ar>

